

La première personne que j'ai vu mourir c'était ma soeur. Seila .

Je ne l'aimait pas. Du moins c'est ce que j'avais toujours pensé...elle n'a jamais été tendre avec moi. Déjà plus jeune, elle faisait la fierté de ma mère, Leila. Il fallait bien l'admettre Seila était parfaite: Une chevelure rouge sang, de petite lèvres roses, de grands yeux bleus océan, des promesses absolument adorable, un teint digne d'une poupée de porcelaine... mais aussi des connaissances magiques prometteuses, elle était l'espoir de ma mère pour nous sortir de la misère, et Seila ne manquait pas de me le faire remarquer: elle me traitait de moins que rien, me tirait les cheveux, m'humiliait devant les autres enfants, se plaignait que je leur faisais perdre de l'argent en plus de ne servir à rien, et bien d'autres choses blessantes.

Pourtant, quand j'ai vu son corps désarticulé dans la fosse commune du village, je ne pouvais m'empêcher de ressentir un pincement au cœur, parce que mon subconscient me reprochait de ne pas avoir fait l'effort de m'en faire une alliée, une amie... une soeur.

Je disais qu'elle n'avait pas été tendre, mais je ne lui ai pas de cadeaux non plus, je lui en faisais des crasses aussi, je m'amusais à la réveiller avec de l'eau froide, à prendre la dernière tartine, à la pousser dans une flaque de boue avant un de ses examens d'entrée à l'Académie Creozastre, et à l'accuser de fautes qu'elle n'avait pas commises devant ma mère qui nous regardait excédée... quoique un brin amusée.

Pourtant ce jour là, je me souviens qu'elle n'avait plus cette lueur espiègle dans le regard qui la caractérisait si bien...

Leila Swordhelm (ma mère) était une très belle femme, je dis "était" parce qu'elle est morte.

Elle avait toujours un sourire éclatant sur son visage de poupée, ses cheveux couleur sang se mêlaient parfaitement bien avec ses yeux bleus semblables à ceux de ma défunte soeur et ses petites lèvres roses s'étiraient toujours pour dévoiler le sourire qui réchauffait toujours mon cœur pendant les temps les plus sombres...

Pourtant sa profession attisait souvent du dégoût et de la pitié dans les regards des habitants du village. En effet ma mère travaillait dans un milieu où la chasteté et la pureté n'avaient clairement pas leur place...

Elle m'a eu avec un de ses clients.

Elle ne cessait de me répéter que c'était un héros, qu'elle le connaissait bien... je ne l'ai jamais cru. Dans les histoires que j'avais l'habitude de lire (pendant que ma mère réalisait que je ne savais pas utiliser la magie), le héros finissait toujours par tomber amoureux de la belle guerrière ou de la princesse têtue qui l'accompagnait dans sa quête, alors je ne pouvais tout simplement pas croire qu'un héros puisse s'intéresser à une femme comme ma mère. Je sais pertinemment que ce que je dis vous semble cruel chères voix. Pourtant c'est de votre faute si ma vie n'est plus qu'un puis sans fond, que je passe pour une folle aux yeux des gens du village, que je faisais honte à ma famille, que ma mère s'inquiétait encore de son vivant... que je me détruis toute seule, et que je me retrouve encore devant cette même assemblée de huit personnes... devant les hauts dirigeants de notre communauté, devant ceux que l'on appelle "les sept sages".

Ezekiel, le mage blanc plus communément appelé: "le purificateur" (une sombre connerie si vous voulez mon avis...)

Kasai, le mage de feu aussi appelé: "le destructeur"

Nebula, la mage de l'eau: "la tranquille"

Arya, la mage de l'air: "la tempête"

Elios, le mage de terre: "le bon vivant"

Plasma, la mage de foudre: "la sauveuse"

Et enfin Sharon le Nécromancien qui occupe le poste de conseiller des sept sages et qui se fait appeler: "le fou" (là je dois bien admettre qu'ils n'ont pas tout à fait tort)

-Neila, acceptes-tu ta nouvelle mission? retentit la voix calme de Nebula.

*Ma nouvelle victime vous voulez dire...*

-Bien évidemment votre Sainteté.

Ça aussi c'est de votre faute...chères voix...